

Description de l'Arabie par Niebuhr

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Arabe](#), [Géographie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Description de l'Arabie par Niebuhr, 1798-08-28

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8543>

Copier

Présentation

Date1798-08-28

Date (calendrier révolutionnaire)11 fructidor an 6

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_87

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

84



^{bis}
E 576 C 11. Fructifère lin 6.

Je suis sûr de la description de l'Arabie, par M. de Meville.
C'est un ouvrage exact, et précis par les détails géographiques.

L'Arabie est un vaste pays, plus peuplé, que je ne
l'ai vu encore peuplé. - Le sol y est presque partout aride.
Lycem, est de toutes les régions, la plus fertile, et la
plus abondante, surtout en café, en aloès, en encens. -
L'Arabie se divise en départements, et chacun d'eux, en
petits districts, presque tous indépendants les uns des autres, et
commandés par autant de Becks. - Plusieurs qui sont le
titre d'un seigneur, quelques princes plus ambitieux, de bons hommes
des provinces. - Les Turcs ont entrepris de conquies l'Arabie, mais
ce pays pauvre, a promptement reconquis son joug, qu'on
ne pu maintenant fortifier, et le riche plus que les
quelques endroits des côtes, qu'on parait reconnaître encore
l'influence d'un pacha. -

L'Arabie est plus commerçante que je ne pensois. -
Moka sur la mer rouge, et Madder, sur ^{la mer intérieure} ~~la mer rouge~~,
sont les deux ports les plus remarquables. -

La religion mahométane, est généralement celle des arabes,
mais elle est subdivisée par le plus grand nombre de sectes.

peut-être toutes, mortelles ou commodes, et intolérantes. — Les juifs
sont en assez grand nombre, et paraissent moins qu'ailleurs éloignés
des Chrétiens. — Les titres inférieurs, qui sont les Communes, les villages
ou les tribus, ne sont pas généralement admis, ni à la Mecque, ni
dans son territoire sacré. — Les pèlerins qui y arrivent, qui sont
dans le lieu même, entretiennent dans le village, une
circulation suffisante. —

Les arabes sont en général très-ignorants. — Leur indolence
paraît se manifester, à l'occasion de quelques
fêtes, à l'occasion de l'achat de leur bétail, ^{ou l'achat de leur bétail}, à l'occasion de
prendre le Café tant à l'occasion, ^{ou l'achat de leur bétail}, dans les maisons publiques
qui répondent à nos Cafés; ils y gardent le plus profond silence,
et les mollahs, ou les lettrés, qui reçoivent parfois une rétribution
volontaire, les accompagnent de quelques vers. — La vengeance, et
Chacun, un devoir, comme un préjugé de famille. — La
schek Commune, réunie quelquefois à l'assemblée, mais la
différence des tribus, entraîne quelquefois des guerres sanglantes.

Les arabes ne témoignent pas une confiance, et une confiance
dans les nigrits qu'ils ont en montrant les thurs. — à Kahira,
par exemple, on le sait, ils ne pensent monter que dans les
années, et encore, pour il qu'ils se l'assurent, qu'ils ne
visiteront les rencontres. — Ils ne signent entre eux de politesse,

Les uns de l'autre, et de l'autre trop souvent le contraire.
Même on ne s'acquiesce pas de nos idées, mais
le système d'impôts des arabes. — on lui a dit qu'il y avait
à la perçoir un impôt fixe sur tout les objets. — Il parait que
Même les Turcs comprennent comme en Turquie, en Egypte,
la grande part des revenus publics, ce qui les rend si
oppressés. —

Même fut bombardée en 1758. pour le paiement d'un
somme que l'émir, devait aux Turcs. —

La ville de Sidi, dans le dist. de la rive, porte le nom
université de Sidi. — ce bon territoire fournit abondamment
l'indigo. —

Les environs du golfe persique? Pour peupler le tribu, pour
la plupart indépendants, ce ne cultivent même pas la terre. elles
visent à la pêche. — peut en milieu de cette désolation la liberté,
on rencontre des tribus atroces, pour les crimes journaliers révoltes
la nature, ce qui s'explique par le climat, les vents, les
crues, et respect. tel est le sultan Moul Mouhammed en 1764.

Les différents tribus qui descendent de Moul, — Sidi, et
à Moulmand, pour leur voyage annuel, en Caracorum, et
ne vont jamais, la nuit. — les besoins les pousse à quel point. —
l'industrie l'intelligence française, pour bientôt y changer les
des choses. —

Les besoins de l'habil, pour les plus communs, les arabes usent.
Les arabes des villes, rassemblent plus ou moins, et tout les habitants

Des villes, ce sont les Caux des ports. - Mais les arabes ^{militaires} ont contenté
leurs maîtres primitifs. - Les cheiks, ou chefs des tribus, ce les
grands cheiks, qui avaient quelquefois, la connaissance pour leurs
la regardent comme souverains, les contraindre habituellement leurs
Ancêtres, ce n'y permettent pas le pillage, mais exigent un droit.
Voilà pourquoi ils pillent, ce pourquoi la porte des pays
sans forte de tribus; mais les Conducteurs de caravanes, les
prennent trop souvent, ce alors, les Courtes commencent. -

On rencontre des moines grecs, établis en quelques parties
de l'Arabie. C'est une singularité d'attirer que celle d'une moine
grec, du monastère. - Les musulmans arabes, sont en leur
genre, impitoyables, ce relâchés, car le pèlerinage de la Mecque,
par exemple, ce sont des fins pas procurant. La loi d'interdiction,
ce l'est de pèlerinage, ce est un point de pèlerinage.

Les musulmans, chez lesquels, la simplicité, parait plus
qu'ailleurs, ce sont dans toutes les classes, une
simplicité tolérante, ce sont dans toutes les classes, une
simplicité de simplicité par exemple, qui ne mangeraient
pas avec un homme, donc ils croient le bien mal acquis. -
On les voit donner aux pauvres, la portion de leur propre
fortune, dans laquelle, ils ont quelques doutes. -

Si l'on se dispose à voyager en arabie, j'espère qu'il
faut être muni de beaucoup, avec soi, ce l'est avec
grand soin. - Il compte la manne, au nombre des
productions de l'Arabie, donc elle couvre les bords. Il place ce

parce qu'il est dans la nature, de secourir la faiblesse, et d'augmenter
la force, lorsque l'on base la vie. — une hale Chat-Mitonne
C'est qu'il y a des esclaves, ^{ou domestiques} ce qu'on ne peut les concevoir, dans
la simplicité de la vie nomade. — nous voyons cependant,
quatre-vingt ans de esclaves, ce des domestiques. — C'est à
mon avis, le problème le plus difficile à résoudre, que les
poies métaphysiques, qui divisent l'âme en apparence, la
semblable, la possible, ce celui qui le sera ? —

Le sol, et le climat de l'Arabie, lui-même par le besoin, et
permettent par les jouissances. — Il ne souffre aucune vertu dans
les mœurs de la débauche dans, arrête à la fois, la culture, et les jouissances
du luxe; et si l'on veut cet objet, on ne peut exister, on vit dans
la vie ~~nomade~~ des arabes. — ainsi dans le nord, si l'on veut une culture
réussir, on qu'il y ennuie. —